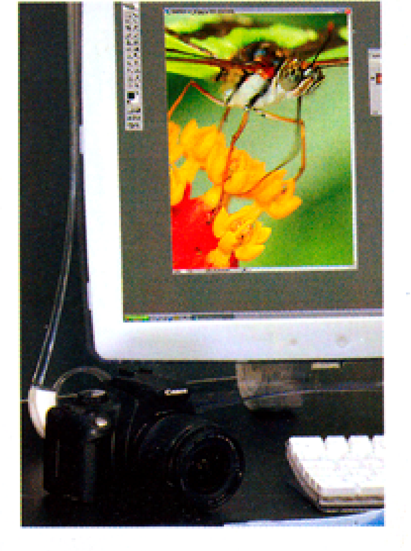
Marre des photos qui s'entassent en vrac sur votre ordinateur ? Fatigué(e) de passer des heures à retrouver une image ? Effrayé(e) à l'idée de perdre tout ou partie de votre photothèque ? C'est le moment de prendre des mesures énergiques et d'apprendre à trier, classer et archiver vos photos. Le mode d'emploi est dans ce dossier...

GESTION DES PHOTOS

Je trie, je classe, j'archive...

Avec l'avènement de la technologie numérique dans la photographie, il est devenu plus facile et moins coûteux de faire des clichés. Résultats : les photos s'accumulent par centaines, par milliers, par dizaines de milliers sur les disques durs des ordinateurs. Et le problème, c'est qu'elles s'y entassent le plus souvent dans un désordre indescriptible, sans être préalablement triées, renommées (si besoin est) et classées dans des dossiers dignes de ce nom. Au fil du temps, il devient ainsi de plus en difficile de s'y retrouver et fouiller dans son fonds photographique équivaut bientôt à explorer une forêt hostile du bout du monde sans carte ni boussole ni équipement de survie.



Des images aux oubliettes

Faute d'améliorations et de prises de taureaux par les cornes, les images finissent immanquablement par dormir sur l'ordinateur (parfois un disque dur), oubliées, sous-exploitées et finalement égarées. Pire, elles peuvent disparaître à jamais si les affreux *Crash Disk* ou *Koudfoudr* montrent le bout de leur nez et ruinent d'un seul coup de griffe la mémoire de votre chère bécane.

Conclusion : il faut adapter son comportement de photographe à l'ère numérique et apprendre à trier, classer et archiver ses images sur l'ordinateur (tiens, c'est marrant, c'est le titre de cet article...). Les outils ne manquent pas pour y parvenir. Les conseils et les méthodes de travail non plus, puisque nous en avons réuni un certain nombre dans ce premier volet, plutôt à l'usage des novices ou des négligents. Que les experts se rassurent, nous nous intéresserons à leurs problématiques et à leurs questions dans un tout prochain volet. **Nicolas Mériau**

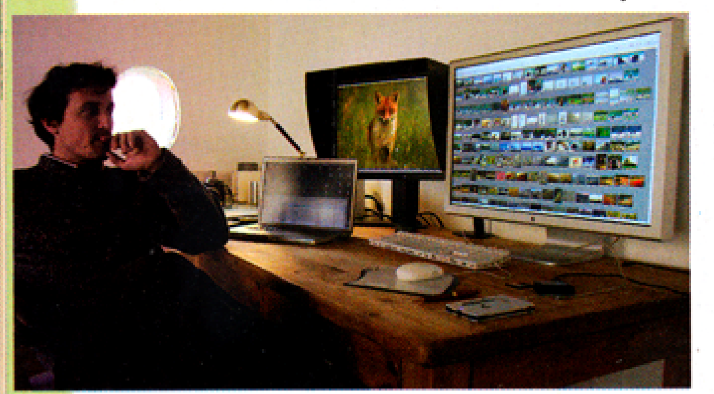


Merci à Jean-François Vibert
www.macandphoto.com
et à Gérard Planchenault pour avoir répondu à nos questions et nous avoir ainsi aidé à préparer ce dossier.

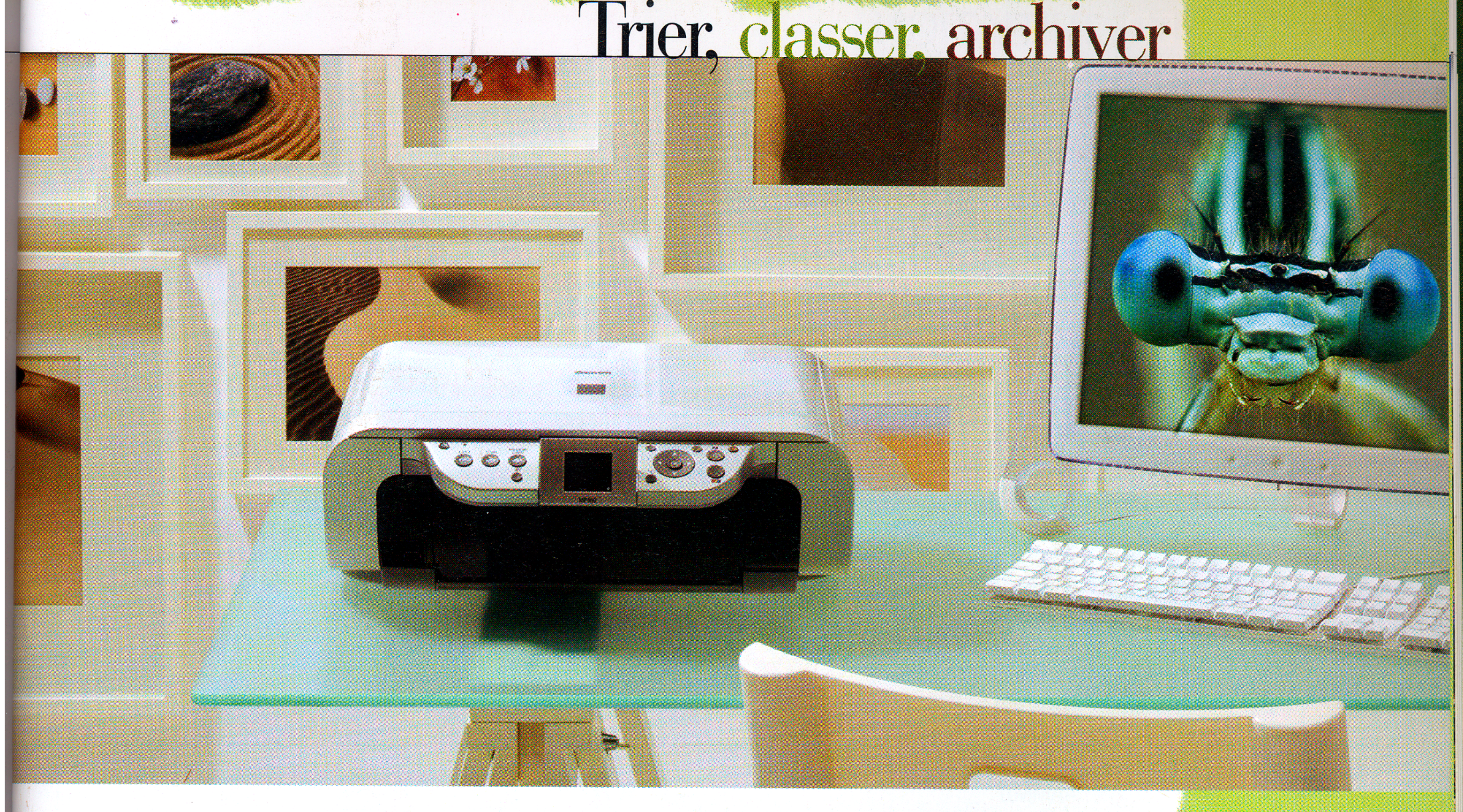
1 Trier

Pourquoi trier ses images ?

Pour préparer ce dossier, nous avons consulté Jean-François Vibert, photo reporter, intervenant à la Nikon School et beta-testeur pour Microsoft et Adobe. Un homme qui en connaît donc un rayon sur la photo numérique et sa gestion sur l'ordinateur. À la question de base « *Pourquoi trier ses photos* », voici ce qu'il a répondu : « *Parce que faire des choix, sélectionner, repérer les meilleures images est tout simplement la moitié du talent d'un photographe ! C'est largement aussi important qu'avoir un bon coup d'œil au moment de la prise de vue...* ». C'est pour cette raison que les meilleurs photographes — les Munier, Martin, Balança, Préau et consorts pour le domaine qui nous intéresse — ne montrent jamais plus de 5 % ou 10 % des images qu'ils produisent au cours d'une année. Et encore, c'est sans doute une estimation assez généreuse. L'amateur a tout à gagner en faisant preuve de la même exigence vis-à-vi de son travail. Faites l'e périence en projetant u diaporama de vos phot de vacances à des proches. S'il s'appuie sur u sélection de clichés rigo reuse et serrée, il y a fo à parier qu'il captivera l'attention et vous vaud des compliments sur vo talents de photographe Dans le cas contraire, vous susciterez surtout l'ennui de vos spectate en noyant vos instants



Vincent Munier en pleine séance de tri photo.



Faut-il trier directement sur l'appareil ?

Ce n'est pas une mauvaise idée. Pendant une pause, entre deux mitraillages, prenez le temps d'examiner vos images sur l'écran du boîtier. Et éliminez systématiquement tout ce qui vous paraît vraiment moche et irrécupérable. On parle là des flous illisibles, des sujets qui n'apparaissent même pas dans le cadre, des cramés de chez cramés ou des images tellement mal composées que vous en avez honte (ou qu'un recadrage même savant ne pourrait sauver…). Si vous avez un petit doute sur la conduite à tenir, n'hésitez pas à zoomer dans l'image. Et si le doute subsiste, abstenez-vous d'effacer ! Pour les images restantes, la prudence est de mise, surtout si vous travaillez en Raw. En effet, ce format est d'une grande souplesse et permet notamment d'effectuer de spectaculaires rattrapages d'exposition lorsqu'on développe les fichiers dans le logiciel de dématriçage. ■

Gare de triage

Concevez l'unité centrale de votre ordinateur comme une gare de triage et les dossiers d'images comme des wagons dont les marchandises doivent être inspectées avant d'être aiguillés vers les bonnes voies (dossiers et sous-dossiers de classement). Point névralgique de votre installation : le dossier « à trier ». C'est là (et uniquement là) qu'arriveront les images et qu'elles seront temporairement stockées dans des sous-dossiers indiquant le lieu et la date de la prise de vue. Seules les images dûment triées devraient être autorisées à sortir et à rejoindre les entrepôts. Sans cela, grands sont les risques de déraillement ! ■

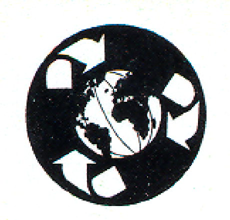
La méthode Oui, non, peut-être…

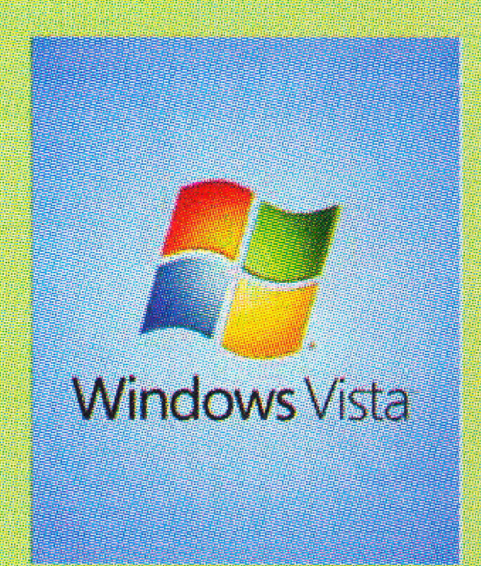
Si vous ne parvenez pas à prendre des décisions sur le sort de vos précieux clichés, adoptez la méthode du « *oui, non, peut-être* » qui a largement fait ses preuves au sein des jurys des concours photos. Créez trois dossiers du même nom sur l'ordinateur et faites-y glisser les fichiers en fonction de vos choix. Vous pourrez ainsi éliminer rapidement un bon nombre de photos. Au besoin, laissez reposer le dossier « peut-être » avant d'y revenir avec un œil frais et de trancher définitivement. ■

génie dans la masse des images banales. Alors triez et supprimez les images qui ne méritent pas d'être conservées. Ce simple travail, qui sollicite votre œil de photographe, vous fera énormément progresser et facilitera les opérations suivantes de classement et d'archivage. Il vous fera aussi économiser de l'argent en limitant le nombre de fichiers à stocker (et donc les supports nécessaires). ■

Et sur le portable ?

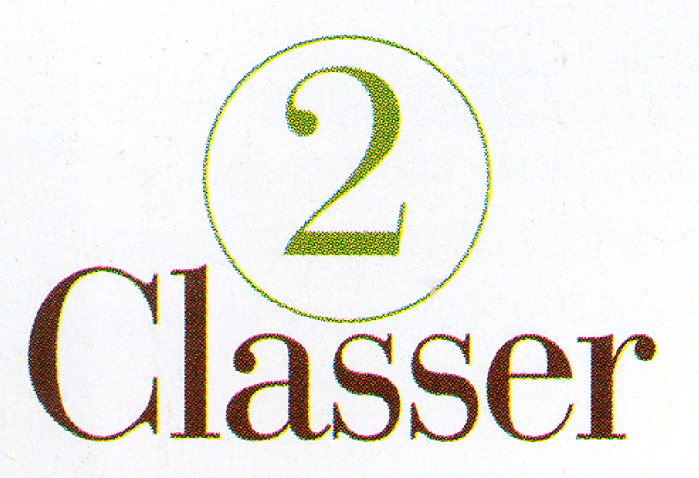
Si vous possédez un ordinateur portable, emportez-le avec vous chaque fois que c'est possible. Il vous permettra non seulement de sauvegarder les images, mais aussi de vous livrer à une agréable séance de débriefing et de tri chaque soir. En procédant ainsi, au jour le jour, vous verrez que le tri sera plus facile et plus rapide (le nombre de photos reste limité). Et l'avantage du portable par rapport au boîtier, c'est que l'écran est suffisamment bon pour ne pas faire de choix hasardeux. S'il fallait une preuve supplémentaire de l'intérêt du portable, il suffirait de se fier aux habitudes des professionnels qui ne voyagent plus sans ordinateur. Ceux qui ont vu le DVD *Photographes de l'impossible* se souviennent sans doute du couple Denis-huot faisant un premier editing le soir dans la savane, au coin du feu. Tout ce qui est fait au Kenya n'est plus à faire en Normandie (proverbe Kikuyu). ■





Utilisez les outils fournis !

Sur PC, Vista permet désormais de cataloguer les images en leur attribuant des mots-clés (balises) ou en les notant (étoiles). C'est un bon moyen d'améliorer le classement de vos images et de vous initier progressivement à l'art du catalogage, compétence essentielle quand on doit gérer un très grand nombre d'images. Certains des logiciels fournis avec les appareils ou avec les ordinateurs peuvent aussi vous permettre de visualiser et de classer plus facile-



Quels noms pour les dossiers ?

En premier lieu, il semble logique de créer un dossier pour chaque année.
À l'intérieur de celui-ci, vous pouvez ensuite créer des sous-dossiers correspondants aux dates de prises de vue. Dans ce cas, écrivez la date à l'envers, sous la forme AAMMJJ (année/mois/jour), afin qu'ils s'affichent chrono-



V

P

ph
pas
pro
nal
ord
fac
sat
Sur
par
dos
Wir
pro
d'a
sou
mir